

CHRONIQUES

Bateki mboka de Biatitudes

avril 2, 2020avril 2, 2020 · majuscaux

« *Vivre dans ce pays est un risque pour ma santé mentale. Ne pas savoir de quoi sera fait son avenir est un risque* »



Titre : Bateki Mboka

Auteur : Tata N'longi Biatitudes

Nombres de pages : 68

Année de parution : 2020

Synopsis : Un ancien chef de gare un peu fou et son morceau de train. Des mines abandonnées et un general-dictateur geôlier des rêves de ses sujets. Une jeune fille qui veut libérer des rêves et un fils qui doit choisir son camp.

Ces histoires entremêlées font l'histoire d'une cité perdue malgré des grandes richesses, confrontée à la pauvreté de son peuple, à la détresse de ses aînés et au désespoir de sa jeunesse.

J'ai acheté ce livre pendant la 7^{ième} fête du livre de Kinshasa en Février 2020 mais, je tardais à le lire. Le truc c'est que j'ai souvent du mal à lire les pièces de théâtre. La dernière pièce de théâtre que j'ai lu c'est « La tentation de soeur Hélène ». Je repoussais sans cesse ma lecture quand une publication sur les réseaux sociaux m'a fait changé d'avis.

« L'argent pour construire les hôpitaux, il a mangé ça facile. Mais quand sa propre soeur a piqué une crise ici, il a voulu l'envoyer à la Cité-des-lumières parce qu'ici il n'avait pas construit d'hôpital, et elle est morte dans son avion avant d'arriver à destination. »

Quelqu'un a publié cette phrase 🍌 tirée du livre. C'est fou comment ça illustre parfaitement ce que nous sommes en train de vivre avec cette pandémie. Les autorités des pays africains n'ont pas construit des hôpitaux au pays parce qu'ils préféraient aller se faire soigner ailleurs, aujourd'hui ils sont coincés... 😞

Bref, revenons à cette pièce de théâtre. Ça commence bien. Dès la première page du livre on plonge dans l'ambiance de Kinshasa. Quoi de mieux que les vendeurs ambulants pour ouvrir une scène. Ils font carrément parti du décor de la ville et ils nous réveillent parfois. C'est difficile d'imaginer Kinshasa sans eux.



« Ils aiment ce que tu représentes. Tu as le courage d'être ce qu'ils n'osent pas. »

Mon personnage préféré c'est le « Chef Liboma », un fou conscient de sa folie. Un de ses vieux hyper nostalgique comme en rencontre parfois à Kinshasa.

« Je suis fou peut-être mais je ne suis pas le seul. Nous sommes une folle Cité »

Je dois vous prévenir. Cette pièce de théâtre est hyper triste. Je ne vais pas vous spoilers mais il y a des personnages qui meurent alors que ce sont ceux qui méritaient de vivre à mon avis. Mais l'auteur est cruel. Il n'y est pas allé de main morte. Pas de happy ending, pas de truc tendre. Il peint la réalité telle qu'elle est. Crue. Et même pire, il met en avant tout ce qu'on refuse de voir. Ce qu'on fait semblant d'ignorer comme les arriérées de salaire ou la faim...

« *Oui, parce que les pauvres ici vomissent de faim. Parfois, l'estomac en a marre d'attendre que ça entre, alors il racle le fond de ses parois, et il le vomit* »

Je vous conseille de lire le livre. Il y a de la poésie dans chaque scène et ça rend la lecture agréable.



Publié par majuscaux

Mbote ! Jambo ! Moyo wenu ! Bienvenus à vous sur mon blog. Moi c'est Soraya Odia, jeune auteure et livrAddict vivant à Kinshasa. J'ai créé ce blog pour partager mes lectures. J'ai décidé de contribuer à renforcer les racines de la littérature congolaise en parlant plus souvent des romans et des auteurs congolais. Faites le tour des articles et n'hésitez pas à laisser un commentaire. 🙄 [Voir tous les articles par majuscaux](#)

› AUTEUR CONGOLAIS › BATEKI MBOKA › BIATITUDES › BLOG KINOIS › BLOG
LITTÉRAIRE › ROMAN CONGOLAIS › THÉÂTRE CONGOLAIS ›

